



## Les flâneries de Pierre-Paul



**J**e vous emmène aujourd'hui à la découverte de « mon » Saint-Germain-des-Près, celui des artistes, des galeristes, des cafés où se croisent et se mêlent dans une atmosphère foisonnante et joyeuse éditeurs, artistes, happy few et parisiens de naissance ou d'adoption.

Suivez-moi dans cette balade qui vous fera prendre le pouls de ce quartier unique et hors du temps.



à Saint-Germain-des-Près

**P**our me rendre à Saint-Germain-des-Près, ma promenade commence dans le 7<sup>ème</sup>, au 67 rue du Bac. Au fond de cette cour pavée se trouve en effet la Maison Duvellery, ébéniste à Paris depuis 1827. Deux jeunes stylistes, Raphaëlle et Eloïse, ont pris les rênes de cette maison séculaire et leurs créations sont de petits chefs-d'œuvre qu'elles prennent grand plaisir à présenter à ceux qui viennent les voir.

Je remonte ensuite la rue de Sévres pour arriver rue du Vieux Colombier où je vais saluer, au n°13, mon amie **Lucia Israeli**, sicilienne de naissance et germanopratinne d'adoption. Cette coiffeuse, artiste au grand cœur, est à la tête de l'association « Joséphine pour la beauté des femmes » qui s'attache à offrir une journée de beauté et d'esthétique à celles qui ne peuvent se le permettre. Son mot d'ordre ? « Tout le monde peut être une star ».



De la rue Saint-Benoît à la rue Bonaparte il n'y a qu'un pas. Je passe d'abord saluer Laurence Esnol dans sa galerie implantée au n°7. Cette femme a fait le pari audacieux de ne présenter qu'un seul artiste depuis 6 années : Craig Hanna qui a une vraie personnalité artistique et un vrai style.



En poursuivant mes pas, j'arrive ensuite rue des Saints-Pères où je m'arrête obligatoirement au n°4 chez Olivier Pitou, un fleuriste hors-pair qui compose ses bouquets comme un peintre. Un de ses bouquets d'été, composition élégante et unique de roses et de grandes feuilles de menthe, est une pure merveille olfactive et visuelle.



Je descends ensuite rue Saint-Benoît, où je rencontrais régulièrement Marguerite Duras pour des conversations qui resteront gravées dans ma mémoire. Le restaurant **Le Petit Saint-Benoît**, au 4 est un vieux bouillon qui a su conserver toute son authenticité. Ce lieu recèle d'un joyeux mélange de littérature, cinéma et bourgeois. J'y ai même assisté au tournage du film « Surviving Picasso » avec Anthony Hopkins ! Juste à côté, le propriétaire du restaurant tient aussi une petite librairie. Le Saint-Benoît des Prés où sa collection d'autographes et de photographies offre une magnifique respiration



Je trouve cette relation entre l'artiste et la galeriste très touchante car il n'est pas évident à l'heure actuelle de ne présenter qu'un seul artiste. Je m'arrête ensuite quelques semaines plus loin, au 36 rue Jacob, chez le bijoutier Marc Deloche pour qui j'ai eu un vrai coup de cœur. Sa boutique est un écrin à la hauteur de ses bijoux ! Cette adresse se trouve également la galerie Dina Vierny, qui était la muse d'Aristide Maillol. Une exposition vente de photographies de Marilyn Monroe est présentée actuellement. Le reste de la promenade se fait donc sous le patronage de la star !

Avant de poursuivre ma promenade rue de Seine, je passe évidemment par la rue des Beaux-Arts et par l'hôtel « L'Hôtel », au numéro 13, qui fut la dernière demeure d'Oscar Wilde et dont le magnifique puits intérieur m'évoque la Tour de Babel.

Je poursuis ensuite cette agréable promenade par un petit crochet chez **Cire Trudon** (au 78, rue de Seine) où il faut absolument se rendre au moins une fois ! Dès l'entrée de cette maison séculaire, nos narines sont envoltées par l'odeur si caractéristique de leurs fameuses bougies. La bougie à l'effigie de Napoléon est un des best-sellers, mais je vous invite à découvrir l'ensemble de la collection d'une finesse rare. J'aime particulièrement le buste inspiré de l'esclave de Carpeaux.



Pour clôturer en beauté cette flânerie, je vous propose de vous rendre dans la **Cour du Commerce-Saint-André**, où l'on a vraiment l'impression que le temps s'est arrêté. Cette cour fut tristement célèbre par le passé. C'est ici en effet que M. Guillot fit les essais de sa guillotine en s'exerçant sur des rats. Heureusement aujourd'hui ce Paris de carte postale est un endroit récréatif. Je vous invite donc à entrer dans l'univers chocolaté d'**Un dimanche à Paris** (4-6-8 Cour du Commerce-Saint-André) pour faire une pause bien méritée avec un chocolat chaud onctueux et un cake gorgé de fruits dont les saveurs restaureront les organismes après cette balade gémantopéenne et combleront les palais les plus fins.

La rue de Seine est un trésor pour les amateurs d'art et de beau mobilier. Plus contemporaine que la rue Bonaparte, je vous recommande particulièrement 3 galeries : la Galerie Jacques Lacoste (au n°22) qui propose un mélange de mobilier rétro et contemporain méritant le détour ; la Galerie Applikat - Prazan (au n°16) pour sa très belle sélection de peintures dont des Mathieu qui reviennent actuellement



sur le devant de la « Seine ». Enfin, la galerie Waltman, à deux pas au 74 rue Mazarine, est tout simplement sublime. Pour des tournures plus terrestres que visuelles, le café Au Brin de Zine (21 rue de Seine) à mes faveurs : il a su conserver son esprit parisien pur jus et les plats du jour que l'on y déguste sont simples mais de bonne facture.



**RRP**  
HOMME, FEMME & ENFANT

De la rue Saint-Benoît à la rue Bonaparte il n'y a qu'un pas. Je passe d'abord saluer Laurence Esnol dans sa galerie implantée au n°7. Cette femme a fait le pari audacieux de ne présenter qu'un seul artiste depuis 6 années : Craig Hanna qui a une vraie personnalité artistique et un vrai style.

